

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.080 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 25 AOÛT 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An  
et départements de l'Est et du Centre 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements de l'Est et du Centre 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le dur labeur de la guerre

Il ne s'accomplit pas seulement sur le front, le dur labeur de la guerre. Il ne s'accomplit pas seulement dans les tranchées et sur la ligne de feu. Il ne s'accomplit pas seulement là où l'on se bat, mais, comme nous l'avons écrit tant de fois ici même, il s'accomplit aussi là où l'on travaille pour ceux qui se battent. Le dur labeur de la guerre anime de son souffle haletant de fièvre les usines, les fabriques, les ateliers de plus en plus nombreux dans tout le pays, — les ateliers où une armée de travailleurs donne de tout son effort pour fournir des munitions et des armes à l'autre armée, à la grande armée des combattants.

M. Albert Thomas vient de rendre à tous ceux qui, à quelque rang et à quelque place que ce soit, collaborent à ce dur labeur de la guerre le plus éloquent, le plus autorisé et le plus légitime des hommages.

Dans son discours du Creusot, l'actif sous-secrétaire d'Etat à l'Artillerie et aux Munitions a, en effet, noblement salué tous les collaborateurs de cette œuvre précieuse, de cette œuvre nécessaire, de cette œuvre dont le succès est la condition même du salut national. Sans oublier qu'il fut et qu'il est resté en politique un socialiste ardent, M. Albert Thomas n'a pas pensé que le respect de ses convictions et de son passé lui empêcherait de rendre loyalement justice au dévouement des grands ouvriers qui travaillent sous leur direction. Il a tenu à associer ouvriers et patrons dans le même tribut d'éloges, car, il n'ignore pas que les uns et les autres, comme il l'a déclaré, travaillent en une mutuelle confiance à la Défense Nationale.

Mais l'effort n'est pas terminé. Il se poursuit. Et quelque puissant, quelque ardent qu'il ait été, il faut qu'il se développe avec une intensité de plus en plus grande. C'est ce que M. Albert Thomas a dit aux travailleurs du Creusot. Il leur a dit que ce ne serait pas assez de travailler avec l'esprit du temps de paix, mais qu'il fallait ne reculer devant aucun sacrifice parce que la guerre impose tous les sacrifices aux Français de l'arrière comme à ceux du front.

La victoire qui se prépare ne sera-t-elle pas faite de tous ces sacrifices accumulés ?

Et sans doute avons-nous le devoir de nous incliner avec une reconnaissante admiration devant les soldats qui luttent depuis plus d'un an avec un si splendide héroïsme comme devant les premiers ouvriers de cette besogne sublime de victoire. Mais tous ceux qui travaillent de toute leur vigueur physique et de toute leur énergie morale, tous ceux qui peinent infatigablement dans les formidables ateliers où se forgent les armes et où se fabriquent les munitions indispensables à nos armées, tous ceux là ont aussi le droit de s'enorgueillir de leur tâche dure et pénible, car c'est aussi grâce à eux que la Patrie triomphera. Et voilà pourquoi cette victoire qui là-bas, en face des lignes ennemies, fait frissonner la soie de nos drapeaux au souffle de ses radieuses espérances, l'orateur du Creusot a voulu la montrer planant également au-dessus de la fumée des usines.

Elle sera la victoire de toutes les énergies françaises mises en œuvre pour la cause sacrée de la Défense nationale. Elle sera la victoire de toutes les bonnes volontés et de tous les nobles efforts mis au service de la Patrie. Et sa gloire la plus haute sera d'apparaître ainsi devant l'avenir comme l'œuvre même de tous les Français unis dans un même esprit de sacrifice et dans une même exaltation d'héroïsme.

CAMILLE FERDY.

## Les Conseillers généraux et la Guerre

M. Achille Maureau, sénateur de Vaucluse, a adressé la lettre suivante à M. le ministre de la Guerre :

Monsieur le Ministre, 21 Juillet 1915.  
La deuxième session ordinaire des Conseils généraux va s'ouvrir. Cette deuxième session va être particulièrement importante : en ce temps d'union sacrée, les questions budgétaires et d'ordre qui viennent en discussion régulièrement à cette session, les Assemblées départementales vont avoir à schématiser de nombreuses et délicates affaires qui avaient été renvoyées, il y a un an, au cours de la session qui suivit la déclaration de guerre.

Ce renvoi avait eu lieu dans l'espoir que la guerre serait finie lors de la session d'août 1915. Certains cantons usent de ce prétexte pour qu'on discute des questions les intéressant au plus haut point. Le hasard de l'âge ou des infirmités donne une apparence d'injustice à des cantons dont les représentants n'ont pas été mobilisés. Pour donner aux délibérations financières et administratives des Conseils généraux toute l'autorité qu'elles doivent avoir, surtout en ce temps d'union sacrée, ne serait-il pas possible, Monsieur le Ministre, d'obtenir de votre collègue, M. le Ministre de la Guerre, qu'une permission de quinze jours soit accordée aux conseillers généraux mobilisés, pour leur permettre d'éliger et de collaborer avec leurs collègues pour la 2<sup>e</sup> session ordinaire de 1915 ? Je ne veux pas entreprendre une dissertation sur l'utilité de cette décision et établir un parallèle entre le mandat de parlementaire et celui de conseiller général ; je ne veux pas établir une comparaison entre les permissions agricoles et celle que le sollicite pour le bien général et pour la justice en faveur de tous les cantons, mais je me permets d'assurer que le bien de la Défense Nationale ne saurait être compromis par l'envoi en permission de 5 à 600 conseillers généraux, dont la majeure partie est affectée aux régiments territoriaux.

## Comment Gilbert s'est évadé de Suisse

Le Petit Parisien raconte dans quelles circonstances l'aviateur Gilbert s'évada de Suisse. Il fut aidé par plusieurs personnes, dont le concours lui fut d'une précieuse utilité, mais dont il refuse à dévoiler les noms. Un ami de Gilbert acheta à Genève un complet de tourisme, une fausse barbe et une moustache. Il s'assura le concours d'une automobile qui devait se trouver le dimanche à la gare de Lucerne. Toutes les dispositions prises, il partit pour Lucerne, où il passa la nuit et prit, le lendemain de bonne heure, le train pour Sochonen, où il trouva Gilbert. Il lui passa vivement les vêtements achetés à son intention et prit avec lui des décisions ultimes. Gilbert, méconnaissable sous son accoutrement et son ami, prit la route de Sochonen, marchèrent pendant deux heures pour arriver à l'heure de départ du train qui avait été choisi, furent arrêtés par une sentinelle suisse, qui les interrogea sommairement sur le but de leur voyage, dirent signer sur un registre et purent continuer leur voyage. Ils arrivèrent en avance sur leur horaire à la gare, où ils attendirent pendant une heure, se cachant derrière une charrette, puis passèrent devant le gendarme de service, sautèrent dans le train et arrivèrent à Lucerne. Là, nouvelle transformation, Gilbert revêtit un homme comme tout le monde, avec un petit veston et un chapeau mou. Son ami et lui passèrent tranquillement la frontière, très naturellement, en allant prendre par le bateau le tramway qui les conduisit en France, à Annemasse.

## LA GUERRE MODERNE Les Grenadiers

C'est par la mise à l'ordre du jour de quelques-uns d'entre eux, braves parmi les braves, que les grenadiers nous ont notifié leur résurrection officielle dans les fastes de notre armée. La gloire cette fois encore est leur marraine, comme elle l'avait été, jadis, quand des temps de Louvois, leur nom tout de suite était devenu synonyme de héros. Et voilà une fois de plus maître à philosopher pour les esprits curieux, qui s'étonnent à voir, dans la guerre actuelle, reparaitre, avec les armes les plus primitives, les formes aussi les plus antiques du courage. Au vrai, si leur nom avait depuis 1870 disparu des contrôles de l'armée française, et si leur rôle spécial était, même alors, des long-temps oublié, les grenadiers, en tant que soldats lanceurs de bombes à main, devaient se retrouver dans toute guerre de tranchées. Leur histoire évolue donc comme l'histoire de notre art militaire lui-même. Aux époques où se développe la guerre de positions, où se fait l'importance et se fonde leur renommée. Quand, au contraire, la guerre se résoudra par de savantes évolutions en rase campagne, les grenadiers ne garderont de leurs glorieux souvenirs que le caractère d'une troupe d'élite, mais sans spécialité tactique quelconque.

## IL Y A UN AN

### Mardi 25 Août

La pression allemande s'exerce sur tout notre front. Nous devons évacuer Mulhouse et toute la Haute-Alsace. Les Allemands occupent Sedan, Raon-Étappe et les villages avoisinants.

La bataille continue à faire rage en Belgique. Les troupes alliées sont obligées de se retirer sur le nord de la France : Cambrai, Le Cateau, Landrecies d'une part, et entre Maubeuge et Givet d'autre part, où elles tiennent encore les débouchés des Ardennes. Des reconnaissances de cavalerie ennemie sont signalées devant Lille et Douai. Les Allemands entrent à Malines. A Anvers, un zéppelin jette des bombes sur le palais qu'habite la reine Elisabeth et ses enfants, ainsi que sur des ambulances, tuant huit personnes et en blessant une dizaine.

Dans les combats qui se poursuivent autour de Charleroi, le prince Adalbert de Prusse, oncle du kaiser, est tué. L'Autriche déclare la guerre au Japon.

## Les Journaux du Front

Le premier numéro de l'Étoupille, « organe interne des troupes d'artillerie lourde automobile », vient de paraître. C'est un nouveau journal du front, gai et philosophique. On y lit ces vers :  
L'obus est joyeux ! Il part en sifflant, Et les gros canons, craquant en cadence, Disent à l'air, presque à chaque instant :  
« La voix du cent vingt chante l'espérance ! »  
Et cette ironique apostrophe au Chinois qui inventa la poudre :  
« Ah ! Chinois, à quel pensais-tu pour une pauvre sottise ? A la paix universelle sans doute, comme M. Constable des Tournants. Regarde un peu ce qui se passe sur la terre. Tu verras, Chinois, inventeur de la poudre que la Chine est en train de se faire envahir par les Japonais, pas !... Et un sourire à la comme laque se peindra sur la face jaune.  
Bonne chance à l'Étoupille, qui accompagne au front le soldat de sa « biague » et notes de lire la grande et terrible voix du cent vingt.

## 388<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Quelques actions d'artillerie au cours de la nuit dans le secteur au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise et en Argonne.

Dans les Vosges, de très violents combats se sont livrés hier sur les hauteurs situées à l'est de la Fecht-du-Nord.

Au Schratzmaennele, malgré plusieurs contre-attaques, l'ennemi n'a pu reprendre le terrain qu'il avait perdu.

Au Barrenkopf, nous avons maintenu également les gains réalisés dans la soirée du 22.

Les Allemands ont de nouveau attaqué nos tranchées sur la crête de Sondernach, ils ont été repoussés.

## LA SITUATION

Paris, 24 Août. Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur Conseil habituel du mardi. Ils se réuniront demain matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

## LA GUERRE MODERNE Les Grenadiers

C'est par la mise à l'ordre du jour de quelques-uns d'entre eux, braves parmi les braves, que les grenadiers nous ont notifié leur résurrection officielle dans les fastes de notre armée. La gloire cette fois encore est leur marraine, comme elle l'avait été, jadis, quand des temps de Louvois, leur nom tout de suite était devenu synonyme de héros. Et voilà une fois de plus maître à philosopher pour les esprits curieux, qui s'étonnent à voir, dans la guerre actuelle, reparaitre, avec les armes les plus primitives, les formes aussi les plus antiques du courage. Au vrai, si leur nom avait depuis 1870 disparu des contrôles de l'armée française, et si leur rôle spécial était, même alors, des long-temps oublié, les grenadiers, en tant que soldats lanceurs de bombes à main, devaient se retrouver dans toute guerre de tranchées. Leur histoire évolue donc comme l'histoire de notre art militaire lui-même. Aux époques où se développe la guerre de positions, où se fait l'importance et se fonde leur renommée. Quand, au contraire, la guerre se résoudra par de savantes évolutions en rase campagne, les grenadiers ne garderont de leurs glorieux souvenirs que le caractère d'une troupe d'élite, mais sans spécialité tactique quelconque.

C'est ainsi que dès le temps du roi-chevalier François I<sup>er</sup>, si triant pourtant de chevauchées épiques, on voit à l'attaque des places fortes, alors partout multipliées, paraître des gens de pied, chargés de turluler l'ennemi, et de le pousser au moment de l'assaut, des pièces d'artillerie, qu'on disait d'invention italienne. Si l'artillerie proprement dite était alors une spécialité bien française, la pyrotechnie était un art d'origine italienne. Ruggieri devait se faire à la Cour des Valois, par ces feux d'artifice, une notoriété qui s'est tenue jusqu'à nous. Un de ses contemporains, le noble Val de Venise, inventeur de la grenade et le nous plait de reporter à nos alliés d'Italie l'origine de cette gloire si française.

France, la nouvelle arme l'est en effet par l'aide que son maintien exige autant que par l'ingéniosité nécessaire à la fabrication. Pour faire une grenade, tout est bon, pourvu qu'on ait un récipient quelconque, une machine à la poudre, les flibustiers et les corsaires, pour monter à l'abordage, bourraient de poudre et de clous les flacons de vin qu'ils venaient de voler pour se donner du cœur, et l'on devine les ravages qu'un pareil engin pouvait faire, lancé de près par le sabord d'une batterie d'entrepont ! Les Japonais, dit-on, n'agissaient guère autrement, quand ils expulsaient les Russes héroïquement, cramponnés à leurs tranchées de Mandchourie, l'idée leur vint naïvement de ressusciter ces pratiques primitives avec tous les récipients qui leur tombaient sous la main. Arme de fortune pour l'assaut ou la défense, la grenade a donc un passé vénérable et glorieux. Mais c'est seulement en 1877 qu'avec la réglementation générale de nos forces et de nos méthodes militaires, on voit paraître le nom et le statut officiel des grenadiers. Ce sont naturellement des hommes d'élite, grands, forts, adroits, éprouvés. On en prévoit dix par compagnie d'infanterie. Deux ans plus tard, ils sont réunis en une compagnie spéciale, au moins dans le régiment du Roi. Cet essai ayant paru satisfaisant, les trente premiers régiments d'infanterie limités des 1872. Enfin c'est dans chaque régiment, et même au huitième siècle dans chaque bataillon, qu'on compte une compagnie de grenadiers.

## SUR LE FRONT DU NORD



1. L'église de B... après un bombardement. — 2. Une tranchée française boulevardée par l'artillerie ennemie. — 3. Un puits de mine, dont les établissements extérieurs ont été bombardés, mais qui est encore heureusement utilisé par nos troupes.

## LA GUERRE

### Ce que fut le Combat naval de Riga

Paris, 24 Août. Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur Conseil habituel du mardi. Ils se réuniront demain matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

## LA SITUATION

Paris, 24 Août. Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur Conseil habituel du mardi. Ils se réuniront demain matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

## Trois Prisonniers français se sont évadés d'Allemagne

Paris, 24 Août. Le Petit Journal reçoit d'Amsterdam : Un officier et deux soldats français viennent d'arriver à Erica (Hollande). Ils se sont évadés de Meppen (Allemagne), où ils arrivèrent le 13 août pour travailler dans les tranchées. Tous les trois expriment leur désir ardent de repartir pour la France, afin de retourner sur le front.

## DANS LA BALTIQUE

### La Défaite allemande du golfe de Riga

Quelques détails sur la bataille Pétrograde, 24 Août. On communique de source autorisée des détails sur la dernière opération de la flotte allemande dans le golfe de Riga. On signale notamment le combat inégal que le vieux vaisseau de ligne Slava dut soutenir contre les navires dreadnought de l'ennemi.

## Les Allemands bombardent toujours Reims

Reims, 24 Août. Reims a subi, samedi, un violent bombardement de la part des Allemands.

## Les Propositions de Paix

Plusieurs journaux de Stockholm, appartenant à tous les partis, font de curieuses révélations sur les tentatives répétées du gouvernement allemand pour obtenir une paix séparée avec la Russie. Bien entendu, les offres allemandes furent toujours repoussées énergiquement par Pétrograde. En voici l'historique.

## Les Offres de l'Allemagne à la Russie

Stockholm, 24 Août. L'idée de paix séparée avec la Russie, naquit en Allemagne quand la première marche sur Varsovie eut échoué. On espérait alors séduire la Russie en lui offrant les Dardanelles. Ce plan n'ayant en aucun sens, on voulut essayer d'intimider la Russie par la force. Alors eut lieu la grande offensive en Galicie.

## Les Allemands auraient aussi perdu un sous-marin

Londres, 24 Août. Dans son récit du combat de Riga, le correspondant du Morning Post à Pétrograde annonce qu'indépendamment des pertes déjà signalées de l'ennemi, un sous-marin allemand s'est échoué sur la côte de l'île d'Agard et qu'il est certainement perdu. Cependant, cette nouvelle n'est pas officiellement confirmée.

## La canonnière « Sivoutch »

Pétrograde, 24 Août. La petite canonnière Sivoutch, qui s'est distinguée dans la bataille du golfe de Riga, jaugeait 900 tonnes et avait une vitesse de douze nœuds. Elle avait un équipage de 143 hommes. Son capitaine, le commandant Tcherkassoff, s'est distingué à Port-Arthur. Le nombre des survivants n'est pas connu encore.

## Les journaux de Berlin restent muets

Londres, 24 Août. Une dépêche d'Amsterdam au Daily News en date du 23 dit : Ce matin, pas un seul journal berlinois fait allusion à la défaite navale de Riga.

## L'impression en Italie

Rome, 24 Août. La défaite navale allemande à Riga a été accueillie en Italie avec une grande satisfaction. Les critiques militaires italiennes soulignent la grande valeur morale et stratégique de cette victoire russe. Les pertes de nombreuses unités navales allemandes prennent une importance particulière par le moment où elle s'est produite.

Selon le Giornale d'Italia la victoire russe signifie peut-être la fin définitive de l'offensive allemande en Courlande et en conséquence le salut de l'armée russe. Par son plan, son Hindenburg se proposait de tourner l'aile droite de l'armée russe, afin de couper sa retraite sur la ligne de la Dwina et de compromettre la défense de Pétrograde. Les derniers événements militaires prouvent que von Below n'avait pas les forces suffisantes pour exécuter ce plan, qu'il ne pouvait pas recevoir les renforts nécessaires par voie de terre et que le débarquement de Riga tenait.





La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS

Montfort. — Le Comité Vigilance et de Secours du Petit-Bosquet a reçu 21 du contrat... Le Comité a reçu des dames du Marché Central la somme de 30 francs en faveur des blessés militaires.

AUX COLLECTIONNEURS DE TIMBRES

Il a été créé à Sainte-Adresse (Le Havre) un bureau de poste belge, d'où la correspondance est envoyée avec des timbres belges, qui sont très recherchés par les collectionneurs.

COURRIER MARITIME

Le paquebot Atlantique, des Messageries Maritimes, courrier du Japon et de l'Indo-Chine est arrivé hier avec 87 passagers.

Lha-Rue, (Prado, 264) pour les Œuvres d'assistance 40 fr.; du théâtre du Châtelet (représentation de Dramen) pour les Œuvres d'assistance 25 fr.

LES SPORTS

LE CHAMPIONNAT DE BOUTES DU LITTORAL

La Commission d'athlétisme du littoral organisée pour le dimanche 5 septembre son annual championnat de boules qui se disputera dans la pinède Beaumont.

ARRIVEE DE COURRIER

Le paquebot Atlantique, des Messageries Maritimes, courrier du Japon et de l'Indo-Chine est arrivé hier avec 87 passagers.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 41 navires dont 5 vapeurs et 7 voiliers.

77 bœufs; le voilier grec Ephantini, de Bône, avec 230 tonnes divers; le vapeur grec Iro, de Cardiff, avec 222 tonnes charbon.

LES POUX SONT DETRUITS

"PARASICIDE"

de toutes les parties du corps sont détruits rapidement et proprement par la poudre végétale supprimant l'onguement gris et les lotions, et préservant de la vermine les personnes non encore infestées.

Bourse de Paris du 24 Août

3 1/2 Français, 63 50; 3 1/2 Amortissable, lib. 91; Obligation Ouest-Etat 4 1/2, 469 50; Argentine 4 1/2, 1911, 82; Dette Égyptienne Unifiée 4 1/2, 87.

77 bœufs; le voilier grec Ephantini, de Bône, avec 230 tonnes divers; le vapeur grec Iro, de Cardiff, avec 222 tonnes charbon.

Bourse de Marseille du 24 Août

3 1/2 sur Porteur, petites coupures 20, 65 65; 3 1/2 Amortissable, nominatif, 75 20; 3 1/2 sur Porteur, lib. 91, 210 40.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 août. — Blanche Odette, boulevard Teliens, 7. — Francine Françoise, rue Fortuné-Jourdan, 40.

Bulletin Financier

Paris, 24 août. — On s'est généralement préoccupé, aujourd'hui, c'est ainsi que dans le groupe des valeurs industrielles russes les échanges ont été limités.

77 bœufs; le voilier grec Ephantini, de Bône, avec 230 tonnes divers; le vapeur grec Iro, de Cardiff, avec 222 tonnes charbon.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 août. — Blanche Odette, boulevard Teliens, 7. — Francine Françoise, rue Fortuné-Jourdan, 40.

Bulletin Financier

Paris, 24 août. — On s'est généralement préoccupé, aujourd'hui, c'est ainsi que dans le groupe des valeurs industrielles russes les échanges ont été limités.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 août. — Blanche Odette, boulevard Teliens, 7. — Francine Françoise, rue Fortuné-Jourdan, 40.

SIROP INFANTILE CIMIE contre CONSTIPATION, VERTIGES, CONVULSIONS, GUË, OUPÊTES, LAIT, ROSQUETTES, GÂTEAUX, MIGNONNETTES.

Malades REPUBLIQUE FRANÇAISE Département de Vaucluse

Cour d'Appel de Nîmes Extrait d'un jugement du Tribunal de Première Instance d'Avignon

MEDECINS SANITAIRES du docteur médecin sont demandés à la Société générale de Transports Maritimes

SAGE-FEMME prend pens. Consult. 1, 1. Discretion.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

ALGERIEN 28 ans, non mobilisable, habile, bon comptable, diplômé, actif, sérieux, très expérimenté, dem. place.

PETITE VILLA habitable héliographique, bon état, S'adres. 122, boulevard Longchamp.

SITUATION Voulez-vous gagner 10 à 15 fr. par jour, apprenez massage médical, pédicure, manucure, soin de beauté, Leçon par prof. diplômé. Prix réduits, 6, rue Martin, 2° étage.

LE STYLO DU SOLDAT Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, de café, etc.

INDISPENSABLE AUX MILITAIRES est expédié franco par poste avec une plume de recharge

REFUGIE ouvrier peintre en bois, bâtiments demande emploi. Ecrire Hôtel d'Orient, rue des Phocéens.

ALLIÉS DUSANG GUERIS par le DEPURATIF ALLEN Essence composée de Salsaparrille rouge iodurée Hommes - Femmes

LA vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur. VERNIS GUIZOL CHEVAL d'acier et vernis

VERMOREL & Fils ARBORICULTEURS TOULON (Var) Pêchers fruités, cerisiers, rosiers, vignes.

COMMISSAIRES-PRISEURS DE MARSEILLE VENTE AUX ENCHÈRES de Quantité de Meubles

Fils de Française

Grand roman d'actualité TROISIÈME PARTIE Prisonniers en Allemagne

« Au surplus, je suis bien bon de discuter !... Vous ne craignez pas de me décevoir ?... Eh ! bien, pour commencer, je vais provoquer une révolte collective des officiers, mes collègues, réclamant le coup de balai qui nous débarrassera de ce résidu de la police, dont la présence au « Kriegslazarett » est pour nous une offense !...

Quant au chapeau, c'était un tout petit melon en feutre mou, gros comme un bonnet de bébé, avec des rebords minuscules, l'ensemble constituant un invraisemblable équilibre d'équilibre, le plus ridicule qu'il soit possible d'imaginer, très « mode », mais, — en Allemagne...

respect ne lui permettait pas de préciser... Ah ! très bien j'approuva le général, type de Ramollot un peu gaga, — au fond assez brave homme, appartenant à une génération bien différente de l'actuelle.

« Maman a-t-elle écrit ? — Non... fit le bonhomme, visiblement gêné et qui s'empressa de détourner la conversation en excusant sa bonne femme de ne pas avoir pu accompagner. Elle était restée à la maison pour préparer le déjeuner, tenant à régler leur invité...

Merveilles, du reste, en face pour le pluriel... Curiosité ne commença à s'éveiller que quand le fiacre, après un détour intentionnel, s'engagea dans la fameuse avenue de « Sous-les-Fillets » (Unter-den-Linden)...